

Pour la Réfoua Chéléma de Davíd ben Messaouda, Rav Moshé ben Raziel, Chimone ben Messaouda

Pour l'élévation de l'âme de Yitshak Ben Chimone, Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yítshak, Aaron Ben Chimone, 'Haïm ben Davíd, Davíd Ben yaakov, Yéhia ben Yaakov, Messaouda bat Guemra, et Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham , Azríel ben Sarah et David ben Julie, Jenny Bat Étoile

Résumé de la Paracha

La paracha de Bamidbar débute par un recensement des bné-Israël, répartis en fonction de leur tribu et de leur famille respective. Préalablement à cela, la Torah nomme pour chaque tribu, le nassi (littéralement « prince »), qui en sera le chef pour la représenter. Ainsi, le décompte aboutit à six cent trois mille cinq cent cinquante hommes âgés de plus de vingt ans et aptes à faire la guerre. Ce recensement ne tient pas compte de la tribu des Lévi qui sera dénombrée plus tard. Hakadoch Baroukh Hou décrit ensuite l'organisation du camp en définissant une place précise à chaque tribu, afin d'encadrer le sanctuaire dans les quatre directions cardinales. C'est seulement après avoir fait cela que la Torah recense chacun des membres de la tribu de Lévi, en fonction de leur famille. Un chef de tribu leur est également attribué. Un compte est de nouveau établit : celui des aînés du peuple. En effet, ils doivent être rachetés, car ils appartiennent initialement à Hachem. La paracha se conclut par la définition des règles de transport de la tente d'assignation en répartissant les tâches à la tribu Lévi après que les Cohanim se soient chargés de recouvrir intégralement chaque ustensile de la tente.

Dans le chapitre 1 de Bamidbar, la torah dit :

א/ וַיִדַבֶּר יָהוָה אֶל-מֹשָה בָּמִדְבַּר סִינַי, בָּאֹהֶל מוֹעֵד:: בְּאֶחָד לַחֹדֶשׁ הַשַּׁנִי בַּשָּׁנָה הַשַּׁנִית, לְצֵאתָם מֵאֶרֶץ מָצְרַיִם--לֵאמֹר

1/ Hachem parla à Moshé, dans le désert de Sinaï, dans la tente d'assignation, le premier jour du second mois de la deuxième année après leur sortie du pays d'Egypte, en disant:

ב/ שְׂאוּ, אֶת-רֹאשׁ כָּל-עֲדַת בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל, לְמִשְׁפְּחֹתָם,: לְבֵית אֲבֹתָם--בִּמְסְפַּר שֵׁמוֹת, כָּל-זָכָר לְגַלְגָּלֹתָם 2/ "Faites le relevé de toute la communauté des bné-Israël, selon leur famille et leur maison paternelle, au moyen d'un recensement des noms de tous les mâles, comptés par tête.

Ce dernier verset structure le dénombrement que la Torah réclame. Il s'agit de compter les bné-Israël selon leur famille paternelle, d'après leur nom et de ne recenser que les hommes. Si ce procédé est requis par la Torah c'est qu'il est nécessairement chargé d'un sens profond qu'il nous faut appréhender et comme nous allons le voir, un lien impressionnant se tisse avec la fête de Chavou'ot qui arrive.

Pour tenter une approche, référons nous à l'échange que Moshé a eu avec les anges lorsqu'il est monté récupérer la Torah. La guémara rapporte<sup>1</sup>: «Lorsque Moshé est monté dans le ciel, les anges ont dit devant Hakadoch Baroukh Hou: Maître du monde. que fait le fils d'une femme (d'une humaine) parmi nous? Il leur répond: il est venu prendre la Torah. Ils ont alors demandé: Cette (Torah) précieuse qui a été cachée 974 générations avant la création du monde, Tu souhaites la donner à un être de chair et de sang? Ou'est donc l'homme, que tu penses à lui? Le fils d'Adam, que tu le protèges? Eternel, notre Seigneur! que ton nom est glorieux par toute la terre! car tu as répandu ta majesté sur les cieux<sup>2</sup>. Hakadoch Baroukh Hou dit à Moshé: "החזיר להם תשובה répond leur ". Il a dit devant Lui : Maître du monde, je crains qu'ils me brûlent avec le souffle de leur bouche. Hachem lui dit : Saisis Mon Trône de gloire et " והזור להם תשובה répond leur ". Il dit alors : Maître du monde, la Torah que Tu veux me donner, qu'est-il écrit dedans? "Je suis Hachem ton Dieu qui t'a fait sortir de la terre d'Égypte ". Il leur dit alors : " Êtes-vous descendus en Égypte? Avez-vous été asservis par Pharaon? Pourquoi alors la Torah seraitelle votre? Qu'y a-t-il encore écrit dedans? "Souviens-toi du jour du Chabbat pour le sanctifier ". En parlant aux anges il dit : Y a-t-il des travaux que vous fassiez nécessitant d'être arrêter (le Chabbat)? Qu'y a-t-il encore écrit dedans? "Tu ne tueras point, Tu ne commettras pas l'adultère, Tu ne voleras point ". En parlant aux anges il dit : Y a-t-il de la jalousie entre

vous? Le mauvais penchant est-il présent?

*Immédiatement, ils ont reconnu (ses arguments)* auprès d'Hakadoch Baroukh Hou comme il est dit<sup>3</sup>: " Eternel, notre Seigneur! que ton nom est glorieux par toute la terre!" mais cette fois, la phrase ne se poursuit pas comme précédemment et occulte les mots " car tu as répandu ta majesté sur les cieux "».

Ce texte est fréquemment étudié, tentons de lui apporter une nouvelle lecture en rapport avec notre paracha. Le **Ramban**<sup>4</sup> écrit : « *Nous* disposons d'une transmission authentique affirmant que toute la Torah correspond aux noms d'Hakadoch Baroukh Hou, car les mots se séparent en noms dans un sujet différent, comme si nous considérions par exemple le premier verset de la Torah comme étant reformulé " בְּרֵאשׁ יִתְבָּרָא אֱלֹהִים Béroch Yitbara Élokim... " (au lieu de " בָּרָא אֱלֹהִים Béréchit Bara Élokim... "). Il en va ainsi pour toute la Torah sans compter les combinaisons et les valeurs numériques des noms... ».

Sur cette idée, le **Sfat Émet**<sup>5</sup> établit une corrélation intéressante. Nous avons exprimé à plusieurs reprises la relation entre les bné-Israël et la Torah. Nos sages enseignent que le mot « ישראל - *Israël* » est l'acronyme de « ישראל לתורה שישים  $il\ y\ a\ 600\ 000$ lettres dans la Torah »6. Parallèlement à cela, la Torah dénombre 600 000 âmes dans le peuple juif. L'idée est ici de joindre les deux dimensions: le peuple juif dispose d'un ancrage directe à la Torah en ce sens où chaque néchama tire sa source dans une part précise de la Torah. L'âme de chaque membre du peuple est donc identifiée au travers d'une lettre de la Torah. Au vu des propos du Ramban, le **Sfat Emet** approfondi encore cette idée. Puisque la Torah n'est autre que les noms du Créateur, il s'avère que le lien entre Hachem, Sa Torah et Son peuple s'intensifie. Chaque lettre du texte correspond à une âme dont l'union avec d'autres forment la racine d'un nom divin.

Traité Chabbat, page 88b.

<sup>2</sup> Ces deux dernières phrases sont tirées du Téhilim 8.

À la fin du même Téhilim sus-mentionné.

Dans son introduction à la Torah.

Parachat Bamidbar, année 636.

Voir parachat Kédochim 5782 pour plus de détails à ce sujet.

C'est pourquoi, le maître précise que les hébreux sont appelés d'après le nom d'Hachem.

Cela nous conduit à aller plus loin dans cette conceptualisation. Le **Zohar**<sup>7</sup> enseigne : « il v a trois niveaux reliés l'un à l'autre: Hakadoch Baroukh Hou, la Torah et Israël. Chacun correspond à un niveau sur un autre niveau, un dévoilé et un autre caché. Hakadoch Baroukh Hou dispose d'un aspect caché<sup>8</sup> et d'un aspect révélé<sup>9</sup>. La Torah se sépare entre une dimension révélée et une autre cachée (le sens simple et la kabbalah). Et en enfin les bné-Israël s'inscrivent également dans cette dimension comme il est écrit<sup>10</sup> : "Il a révélé ses paroles à Yaakov, ses statuts et ses lois de justice à Israël ". Ces deux dimensions que sont Yaakov et Israël sont respectivement dévoilée et cachée. Que cherche la Torah à nous apprendre par cela? Simplement que celui sur lequel est gravé le nom saint d'Hachem (il s'agit de la Brit-Milah) obtient une part dans les parties dévoilées de la Torah, à savoir qu'il dispose des initiales et des débuts de chapitre jusqu'à ce qu'il s'élève à d'autres dimensions et obtienne même les secrets de la Torah ».

Il est intéressant de relever le rôle de la Brit-Milah dans l'accès aux trois dimensions évoquées par le **Zohar**. La Milah elle-même est appelée le « *Nom d'Hachem* » offrant l'accès à celui qui la porte à sa part dans la Torah. Concernant la Brit-Milah, la Torah dit<sup>11</sup>:

וּנְמַלְתֶּם, אֵת בְּשֵׂר עָרְלַתְכֶם; וְהָיָה לְאוֹת בְּרִית, בֵּינִי וּבֵינֵיכֶם Vous retrancherez la chair de votre excroissance, et ce sera un signe d'alliance entre moi et vous.

La Milah est donc un signe constitutif de l'alliance entre Dieu et les hébreux. Cela correspond donc à l'élément de transition entre

le nom divin et l'âme. Comme nous le disions plus haut, ce rôle transitoire est tenue par les lettres de la Torah, il n'y alors plus rien de surprenant à noter que le mot « אוֹת - signe » puisse se traduire par « lettre ». La Brit-Milah joue le rôle de lettre de liaison permettant l'accès aux choses cachées, aux noms divins.

Il s'agit sans doute de ce que sous-tend le Talmud<sup>12</sup>: « *Rava enseigne : au début (la Torah)* est appelée d'après le nom d'Hakadoch Baroukh Hou, mais à la fin, il prend le nom des érudits ». Cette assertion peut se comprendre en rapport avec notre propos. La Torah est une combinaison des noms d'Hachem, eux-même composés par les lettres correspondantes aux néchamot du peuple juif. À ce titre, un maître dépositaire de son alliance divine qu'est la Brit-Milah le liant à la lettre de son âme, parvient à accéder au nom d'Hachem auquel il est affilié. Ce nom exprime l'essence de l'érudit qui se l'approprie en quelques sortes. Ce nom divin devient alors « la possession » de l'homme qui enseigne cette dimension de la Torah.

Cela rejoint les propos de nos maîtres 13 : « Rabbi Yo'hanan a dit : le (premier) mot (des dix commandements) "אנכי Je suis" est l'acronyme de "אנכית יהבית יהבית Moi, Mon âme Je l'ai écrite et Je vous l'ai donnée" ».

De quoi parle-t-on en indiquant « l'âme d'Hachem » ? Il s'agit justement de son intervention dans le monde au travers de ses noms. Le nom divin devient alors l'expression de celui qui étudie la Torah.

L e **Sfat Émet**<sup>14</sup> ajoute une notion importante. le midrach rapporte<sup>15</sup>: « Il est écrit<sup>16</sup>: " הֲבִיאַנִי אָל-בֵּית הַיָּיִן, וְדְגְלוֹ עָלֵי אַהְבָּה Il m'a conduite dans la maison du vin, et son drapeau qu'il a étendue sur moi, c'est l'amour. " (Le midrach explique:) au moment où Hakadoch Baroukh Hou s'est dévoilé sur le Mont Sinaï, sont descendus avec Lui 22 myriades d'anges comme il est

<sup>7</sup> Parachat A'haré Moth, page 73a.

<sup>8</sup> Il s'agit des six séphirot intermédiaires appelées Zaïr Anepine.

<sup>9</sup> Il s'agit de la Malkhout.

<sup>10</sup> Téhilim, chapitre 147, verset 19.

<sup>11</sup> Béréchit, chapitre 17, verset 11.

<sup>12</sup> Traité Avoda Zar, page 19a.

<sup>13</sup> Traité chabbat, page 105a.

<sup>14</sup> Parachat Bamidbar, année 634.

<sup>15</sup> Bamidbar Rabba, Chapitre 2, alinéa 3.

<sup>16</sup> Chir Hachirim, chapitre 2, verset 4.

Voyant cette disposition des anges, les hébreux ont désiré pouvoir en obtenir une similaire. Un secret se cache alors dans ce cadeau que le Maître du monde leur offre. Il faut avoir à l'esprit que l'organisation céleste consiste à exprimer le divin au travers des anges. Ces créatures ne disposent pas du mauvais penchant comme nous l'indiquions shaut et sont donc parfaitement en mesure de

plus haut et sont donc parfaitement en mesure de suivre la volonté du Créateur. Seul cet état est censé permettre l'utilisation des drapeaux pour représenter Hachem. De fait, il aurait du être impossible pour les hébreux d'obtenir ce cadeau, si ce n'est une promesse extraordinaire faite à Avraham<sup>19</sup>:

וַיּוֹצֵא אֹתוֹ הַחוּצָה, וַיֹּאמֶר הַבֶּט-נָא הַשְּׁמַיְמְה וּסְפֹּר הַכּוֹכָבִים--אָם-תּוֹכַל, לְסְפֹּר אֹתָם; וַיֹּאמֶר לוֹ, כֹּה יִהְיֶה זַרְעֶּךְ Il le fit sortir en plein air, et dit: "Regarde le ciel et compte les étoiles: peux-tu en supputer le nombre ? Ainsi reprit-il, sera ta descendance."

Il faut avoir à l'esprit que les étoiles sont le reflet et la manifestation de la gestion du monde par les anges. Dès lors, la promesse formulée par le Maître du monde concerne notre développement: Avraham se voit garanti d'avoir une descendance à l'effigie des astres. Même s'ils n'en ont pas le mérite, les bné-Israël héritent de la grandeur d'Avraham ayant lui-même soumis son mauvais penchant et ainsi, ils obtiennent les fameux « דגלים – dégalim – drapeaux ». Le **Sfat Émet** révèle que le secret de cet héritage issu d'Avraham est parfaitement insinué par le cadeau lui-même dont les lettres peuvent se reformuler « דילוגים – dilouguim – les sauts ». Bien qu'inférieurs à Avraham, les bné-Israël, par amour envers Hachem obtiennent le droit de sauter les étapes et d'atteindre des sphères supérieures à celles des anges. Il n'est alors plus étonnant de trouver que le mot « דגלים – dégalim – drapeaux » peut constituer le mot « בדולים – guédolim – grands ».

Cette notion s'inscrit également dans le nom du peuple élu. La première fois où le mot Israël est prononcé fait suite à la victoire de Yaakov contre l'ange d'Essav qui n'est autre que le mauvais penchant<sup>20</sup>:

וַיֹּאמֶר, לֹא יַעֲקֹב יֵאָמֵר עוֹד שִמְּךּ--כִּי, אִם-יִשְׂרָאֵל: כִּי-שָׂרִיתָּ עִם-אֱלֹהִים וְעִם-אֲנָשִׁים, וַתּוּכָל

Il reprit: "Yaakov ne sera plus désormais ton nom, mais bien Israël; car tu as jouté contre des puissances célestes et humaines et tu es resté fort.

L'ange du mal atteste lui-même de son incapacité à vaincre Yaakov et se soumet à lui. Les descendants de cet illustre homme bénéficient alors d'un avantage exclusif. Bien que plus faibles, leur confrontation face au mauvais penchant les hissent au plus haut niveau.

L'ensemble des informations que nous venons d'énoncer nous fournis un cadre de lecture passionnant de l'évènement du don de la Torah lorsque Moshé se confronte aux anges. Une lecture originale s'installe et nous permet d'entrevoir un débat tout à fait différent.

Le midrach<sup>21</sup> rapporte : « À cet instant (lorsque Moshé est monté au ciel recevoir la Torah), les anges ont voulu s'en prendre à Moshé. Hachem a alors transformé les traits du visage de Moshé en ceux d'Avraham Avinou. Il leur a alors dit :

<sup>17</sup> Téhilim, chapitre 68, verset 18.

<sup>18</sup> Chir Hachirim, chapitre 5, verset 10.

<sup>19</sup> Béréchit, chapitre 15, verset 5.

<sup>20</sup> Béréchit, chapitre 32, verset 29.

<sup>21</sup> Chémot rabba, chapitre 28, alinéa 1.

"N'avez-vous pas honte vis-à-à-vis de lui?! N'est-ce pas lui chez qui vous êtes descendus et dans la maison duquel vous avez mangé?!" Hachem dit alors à Moshé: la Torah n'a été donnée que par le mérite d'Avraham!».

Nous comprenons que les anges soient reconnaissants vis-à-vis d'Avraham pour l'accueil qu'il leur a fait. Toutefois en quoi est-ce là un gage justifiant le don de la Torah? Pourquoi devoir faire apparaître le visages d'Avraham? Les anges ignoraient-ils qu'il s'agissait de l'ancêtre de Moshé?

La réponse se trouve sans doute dans la demande faite par Hachem à Moshé de saisir Son Trône céleste et de répondre aux anges. L e **Zohar**<sup>22</sup> précise que les néchamot du peuple juif se trouvent justement sous le trône céleste. En d'autres termes, Hachem met les âmes du peuple juif entre les mains de Moshé. Ces néchamot correspondent aux lettres de la Torah fournissant l'accès aux noms divins. La clef de cet accès repose sur la Brit-Milah qu'Avraham a obtenu et qui a conduit Hachem a lui garantir un système régit par les drapeaux comme les anges : malgré leurs défaillances, les hébreux peuvent sauter au dessus des obstacles pour se hisser aux sphères célestes.

Comment peuvent-ils dépasser les anges? Justement en se confrontant au mauvais penchant, en ayant eux-même un attrait vers le mal. C'est précisément cela qui leur permet d'être nommés Israël comme le déclarait l'ange face à Yaakov. Sans cela, alors leur nom n'insinuerait plus le rapport entre les 600 000 lettres de la Torah, et les 600 000 âmes du peuple. La force de ce peuple se trouve justement dans leur possibilité de chuter et de se relever, d'échouer et de réparer. Il s'agit là de la force de la Téchouva.

La phrase qu'Hachem adresse à Moshé est alors à comprendre sous un autre angle. Craignant les anges, Moshé ne sait que répondre face à leur refus de donner la Torah. D'ailleurs, sa crainte Un schéma se met alors en place dans l'argumentaire de Moshé : il cite d'abord quelques mitsvot pour ensuite demander aux anges s'ils ont un mauvais penchant. Cela n'est pas anodin mais traduit un stratégie, celle-là même sans doute, qu'Hachem a insinué en lui disant de saisir Son Trône, car alors Il ajoute « וחזור להם תשובה répond leur ». Ces mots cachent un message important. Littéralement, le texte signifie « rend leur une réponse », il ne s'agit pas du verbe « לנות répondre » comme nous pourrions nous attendre à le lire. Pourquoi formuler les choses de la sorte ? Justement parce que ces mots connotent également la Téchouva. Nous parlons d'un «חוזר בתשובה - 'Hozer Bitchouva » pour qualifier une personne s'éloignant de ses fautes. Par cette expression à double connotation, Hachem enjoint Moshé à répondre et lui indique même la réponse : l'argument ultime du peuple juif est précisément la présence du mauvais penchant comme « ennemi » à vaincre. Sans lui, le peuple ne peut plus s'appeler « ישראל - Israël - Israël

est exclusivement tournée vers leur bouche témoignant l'appréhension de leur argument. C'est alors qu'Hachem le transforme et fait apparaître les traits d'Avraham. Il vient ainsi affirmer la source de son propos : les hébreux disposent de l'héritage leur permettant de franchir toutes les étapes. Plus encore, Hachem conseille à Moshé de saisir son Trône, d'utiliser les néchamot du peuple comme arguments, celles-là même à la sources des lettres de la Torah. Il est d'ailleurs intéressant de souligner dans le texte sus-mentionné, qu'initialement, lorsqu'un intervenant posait une question et obtenait la réponse, la Guémara introduisait l'interlocuteur « Il leur répond », « Hachem lui dit »... . Une fois que Moshé se saisit du Trône céleste, il demande ce que contient la Torah, mais alors, personne ne répond, du moins, l'interlocuteur n'est pas nommé. Cela est peutêtre la conséquence de la présence des néchamot, elles-mêmes sources des lettres de la Torah. Lorsque Moshé les saisit, alors il dispose déjà du contenu, chaque mitsvah qu'il cite n'est que le reflet d'une néchama qu'il saisit justifiant que le Maître du monde n'intervienne plus.

<sup>22</sup> Parachat Tsav, page 29b.

et n'est plus l'acronyme de « אוישים ריבוא il y a 600 000 lettres dans la Torah ». L'existence de ce nom tire sa source de l'affrontement contre le mal et marque ainsi l'appartenance des âmes à la Torah et aux nom divins. C'est pourquoi, après avoir pioché quelques âmes sous le Trône céleste à titre d'exemple de mitsvot, Moshé démontre le message caché par Hachem : les hébreux et le rapport intense avec la Torah proviennent de la victoire contre le mal que les anges ne peuvent revendiquer.

Nous comprenons alors les critères requis pour le recensement des bné-Israël. Il doit se faire « selon leur famille et leur maison paternelle » car il s'agit de l'héritage d'Avraham, d'Yitshak et Yaakov ayant mis en place les conditions d'obtention de la Torah et de liaisons avec son contenu. Le système se fait « au moyen d'un recensement des noms » car le nom constitue

l'ancrage de la néchama à la Torah et aux noms Divins qu'elle comporte. Enfin, le calcul est restreint à « tous les mâles, comptés par tête. » car seul la Brit-Milah permet la conception de ce projet. Il ne s'agit pas d'exclure les femmes. Il s'agit plutôt d'élaborer la transmission de la Torah dont l'étude n'est imposée qu'aux hommes.

Nous constatons à nouveau combien les détails de la Torah disposent d'une richesse sans limite. Yéhi ratsone qu'en cette veille de Chavou'ot où, à nouveau nous allons recevoir la Torah, le Maître du monde nous éclaire encore et toujours des merveilles de la Torah, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

Pour dédicacer ce dvar torah léélouï nichmat, ou pour la santé et la hatsala'ha d'un proche, contactez-nous par mail : yamcheltorah@gmail.com